

l'esprit systématique qui l'anime, dans les bornes prescrites par la Religion & par la raison. Son style n'égale peut-être pas la pureté de ses intentions ; il est fort embarrassé, lent, sans intérêt & verbiageur. La multitude des objets qui l'occupent à la fois, l'engagent dans des épisodes qui font échapper le but principal, & établissent tout autre chose que ce que l'Auteur prétendoit démontrer : Ce défaut qui naît souvent de l'abondance & de la richesse, marque en même-tems une inconsistance dans la marche des idées qu'Horace regardoit comme incompatible avec la simplicité & l'unité d'un ouvrage :

amphora coepit

Institui, currente rotâ cur urceus exit?

Les morceaux détachés ont plus d'intelligibilité & de vérité que les systèmes généraux de l'Auteur. On peut en recueillir plusieurs qui font honneur à sa Philosophie. Nous en choisirons quelques-uns.

T. I. p. 39.

“ Ce n'est pas aux hommes à blasphémer la
 “ Providence, qui les entoure & les remplit de
 “ ses bienfaits. L'esclave qui rampe dans la
 “ poussière, accablé de travail ou de coups ; le
 “ Nègre que brûlent le Soleil & le sable, & qui
 “ soupire pour une liqueur brûlante que lui
 “ refuse la terre natale ; le Samoïede qu'entoure
 “ la neige, & que nourrit la mer, ont tous des
 “ grâces à rendre à cette Providence univer-
 “ selle, qui fait leur bonheur par des moyens
 “ différens, mais sûrs, & qui se rit de la pitié
 “ qu'ils nous font, parce que notre imagina-
 “ tion nous met à leur place, sans nous faire
 “ tels qu'ils sont. N'en doutons point ; si un